



MARCHÉ-RIZ

Bulletin Trimestriel

Octobre-Novembre-Décembre - 2016

L'Observatoire du Marché Agricole est le système d'information du marché agricole de la République du Mali – Adresse : Hippodrome – Rue 279 – Porte 474 – Bamako-MALI

L'OMA reste ouvert à toutes les propositions d'amélioration de ce bulletin sur le riz. Ainsi n'hésitez pas à nous contacter par les moyens de votre choix pour nous aider à mieux vous informer. Merci d'avance pour votre collaboration constructive.

Marché-riz est un bulletin trimestriel sur le riz. Il couvre non seulement le marché national mais aussi international. Il a pour objectif principal de mieux vous informer sur l'évolution du marché de cette spéculatation dont la consommation croît rapidement dans nos pays africains. Pour ce faire, l'OMA procède par la collecte, l'analyse et la diffusion des informations aussi bien sur le marché national que sur le marché international. Les autres informations utilisées dans ce bulletin sont obtenues à partir de plusieurs rapports dont entre autres ceux de la FAO, de l'USDA, de l'OSIRIZ, etc.

« Légères hausses des prix du riz local sur les marchés intérieurs et du riz importé sur le marché international »



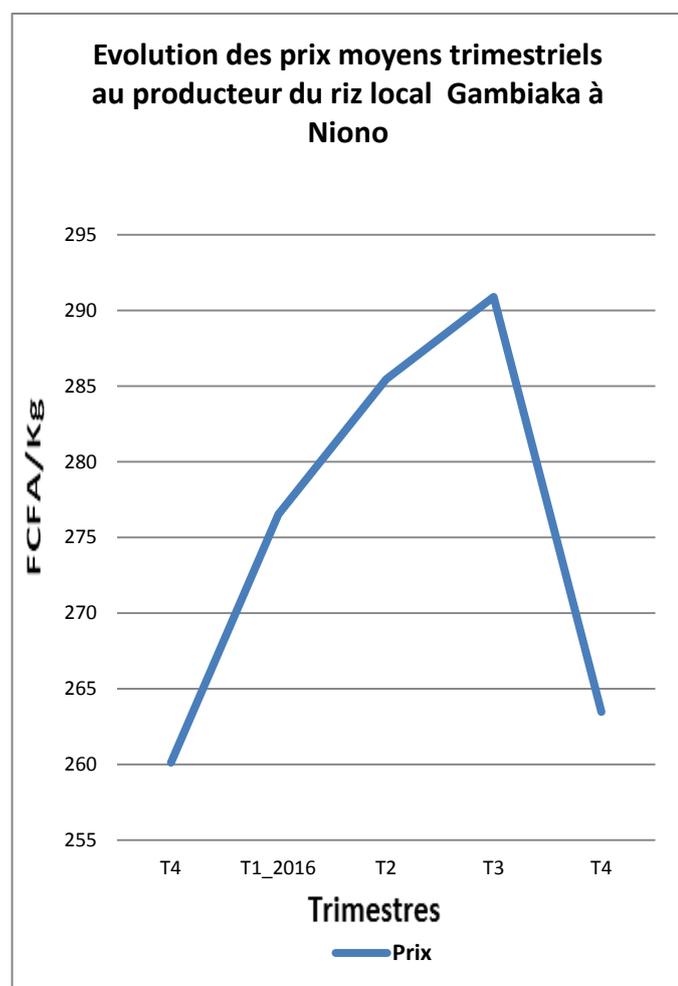
Observatoire du Marché Agricole BP : E5589 – Tel : (223) 20 21 40 73

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Evolution des prix du riz local

Le prix moyen trimestriel au producteur du riz local gambiaka¹ a baissé sur le marché rural de Niono², en passant de 291 F/Kg à 263 F/Kg, soit une variation de -9% (Cf. graphique 1).

Graphique1



Il ressort du même graphique 1 ci-dessus que le prix moyen trimestriel au producteur du riz local gambiaka de ce quatrième trimestre de l'année 2016 est supérieur à celui du même trimestre de l'année dernière de l'ordre de 3 F/kg.

La même situation de baisse de prix du riz local gambiaka par rapport au trimestre passé et de légère hausse de prix par rapport au même

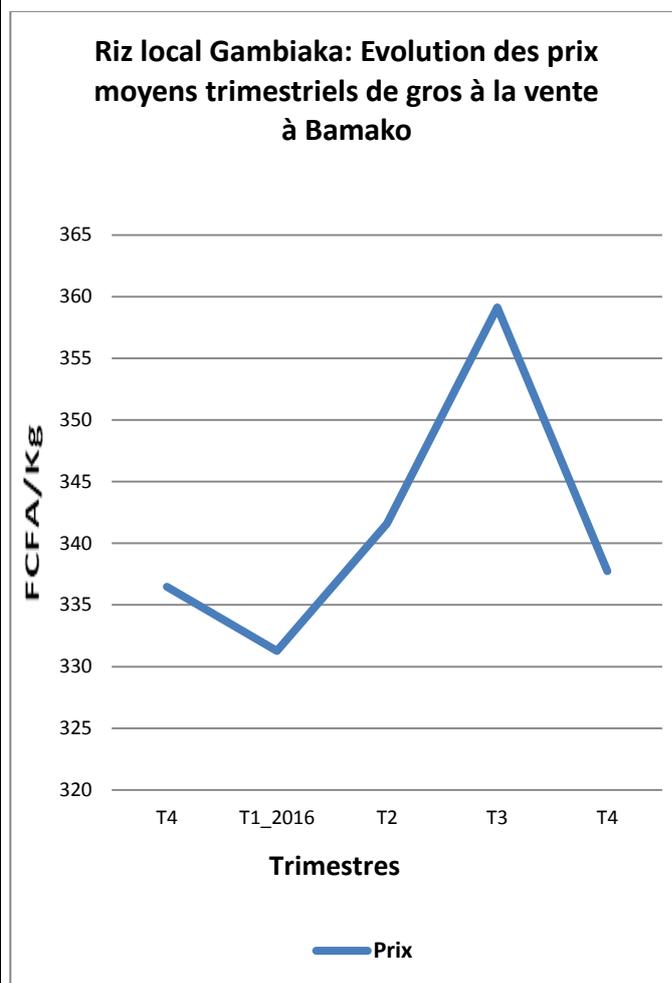
¹ Riz local gambiaka – est la variété de riz local la plus cultivée dans le pays et la plus consommée par la population.

² Niono est l'un des principaux marchés ruraux de la zone de l'Office du Niger (Principale zone de production du riz au Mali).

trimestre de l'année passée s'observe également à Bamako. En effet dans le District de Bamako, le prix moyen trimestriel de gros à la vente du riz local gambiaka a fléchi en passant de 359 F/kg le trimestre passé à 338 F/kg ce trimestre-ci, soit une baisse de -6% (Cf. graphique 2).

Par rapport au même trimestre de l'année passée, le prix moyen de gros à la vente dans le District de Bamako est supérieur cette année de 1,3 F/Kg.

Graphique2



Par rapport au trimestre passé, la baisse du prix moyen trimestriel du riz local gambiaka provient essentiellement des récoltes, qui sont en cours.

La hausse, aussi légère soit elle, des prix par rapport au même trimestre de l'année dernière, s'explique par la conjugaison des facteurs suivants :

- Une mauvaise production de riz dans les zones pratiquant les productions de submersions libre ou contrôlé ou de basfonds, causée par l'inondation;
- Une augmentation de la demande du riz dans les zones, ayant connu des déficits pluviométriques durant la campagne agricole passée (2016/17). Cette hausse de la demande provient de l'effet de substitution du riz aux céréales sèches.

Le graphique 3 ci-dessous montre l'évolution des prix de gros à la vente des riz importés et local Gambiaka sur une période d'une année. Il ressort de ce graphique que de décembre 2015 à décembre 2016, les prix de gros à la vente des riz importés n'ont fluctué que dans une amplitude de 3 F/Kg par contre ceux du riz local Gambiaka ont varié dans une amplitude de 44 F/kg. Ceci montre que les prix des riz importés ont été plus stables que ceux du riz local Gambiaka.

Plusieurs facteurs expliquent cette stabilité des prix des riz importés. Parmi ceux-ci on peut citer:

- l'existence des stocks importants au niveau des importateurs;
- la multiplicité de l'offre, en termes de quantité et de qualité sur le marché international, donne un large éventail de choix aux importateurs des pays de la sous-région;
- la préférence, accordée aux politiques de subvention du riz importé dans la sous-région, favorise les réexportations, qui drainent très souvent beaucoup plus de quantités qu'il n'en faut.

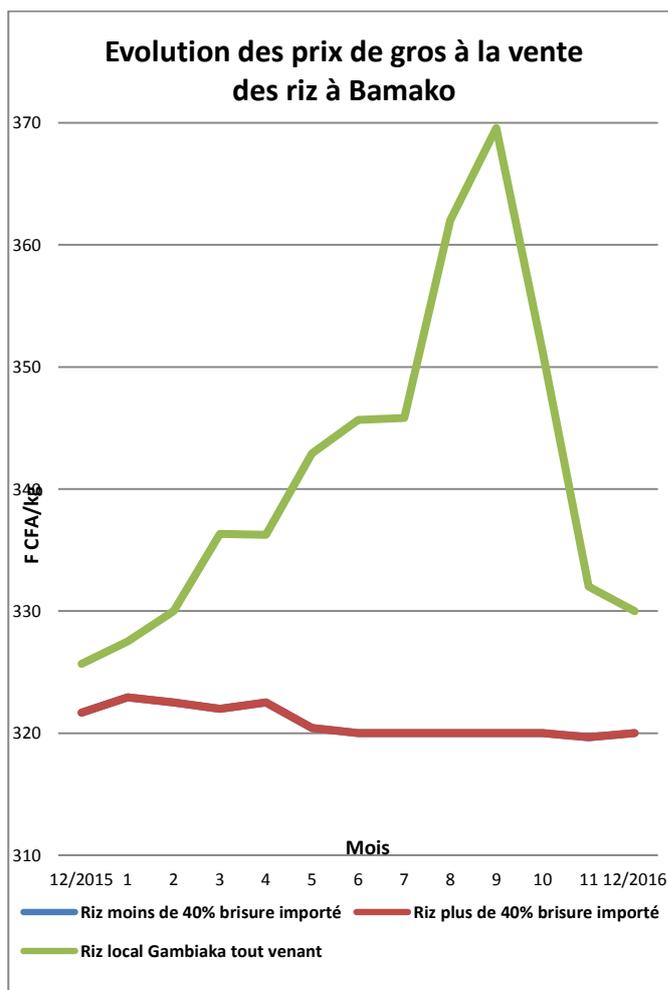
S'agissant de la forte fluctuation des prix du riz local Gambiaka, elle s'explique également par plusieurs facteurs, qui sont entre autres :

- la forte demande pour cette spéculation, qui est préférée aux riz importés en plusieurs endroits du pays;
- l'instabilité de son offre, abondante en période des récoltes et rare en période de soudure,

- augmente les effets de saisonnalité sur son prix;
- le premier choix des consommateurs, étant généralement le riz local Gambiaka en cas de raréfaction des céréales sèches, fait augmenter sensiblement sa demande au cours de la campagne de commercialisation, entraînant ainsi des hausses de son prix.

Durant ce dernier trimestre de l'année 2016, les prix des riz importés ont continué de garder leur stabilité relative. Quant à ceux du riz local Gambiaka, ils ont également poursuivi leur baisse, amorcée depuis septembre 2016. Par rapport à la même période de l'année dernière, les prix sont supérieurs pour le riz local Gambiaka. Par contre ils sont inférieurs pour les riz importés.

Graphique 3



Durant le prochain trimestre, les prix du riz local Gambiaka devront hausser à cause de l'augmentation de sa demande pour cette campagne de commercialisation 2016/17, s'expliquant partiellement par les faits suivants:

- la baisse de la production de riz à cause des inondations des fortes précipitations de juillet et d'août 2016 dans plusieurs zones de production de riz, hormis les zones de production de maîtrise totale de l'eau et;
- la répartition inégale de la production agricole de céréales sèches sur le territoire national à cause de l'existence des poches de déficit ;

Prévisions de la production mondiale de riz pour la campagne agricole 2015/16

En fin de ce quatrième trimestre de l'année 2016, la production mondiale de la campagne de commercialisation 2015/16, est estimée à 472,3 millions de tonnes. Ce qui correspond à une augmentation de 161.000 tonnes par rapport à la dernière révision effectuée. Par contre, elle reste toujours inférieure de 6,3 millions de tonnes par rapport au même mois de l'année passée, soit près de -1% de baisse.

Cette augmentation de la production de riz provient essentiellement du Pérou où la production a été revue, à la hausse de 167.000 tonnes, à 2,16 millions de tonnes.

Au Mali, l'hivernage de la campagne agricole 2015/16 a connu une installation difficile, avec un début tardif généralisé pour toutes les zones soudaniennes du pays. La pluviométrie ne s'est installée qu'à partir du mois de juillet 2015. Elle s'est poursuivie jusqu'en fin Octobre 2015. D'une façon générale, la crue de 2015 a été plus importante que celle de l'année dernière (2014) sur tous les cours d'eau et proche de la moyenne sur l'ensemble du territoire pour la même période. Ceci a permis d'avoir une production jugée bonne

en riz. La production de paddy de la campagne agricole 2015/16 est estimée à 2,331 millions de tonnes, soit 1,448 million de tonnes de riz blanchi. Ce niveau de production de paddy est supérieur de 7,58% par rapport à celle de 2014/15 et de 12,71% par rapport à la moyenne des cinq (5) dernières années. Le bilan 2015/16 donne des stocks finaux au 31 octobre 2016 de 135.080 tonnes, en tenant compte des importations commerciales et aides alimentaires de riz de 277.560 tonnes.

Prévisions de la production mondiale de riz pour la campagne agricole 2016/17

A la suite d'une baisse de l'ordre de 2,3 millions de tonnes par rapport à l'estimation faite en mi-trimestre (novembre 2016), la production mondiale 2016/17 en fin trimestre (décembre 2016) est estimée à 481,5 millions de tonnes. Toutefois ce niveau de production reste supérieur de 2% par rapport à celui de l'année précédente à cause principalement d'une augmentation des superficies. Malgré la revue à la baisse de la production mondiale 2016/17 par rapport au mi trimestre, certains pays comme l'Australie, la Birmanie, le Brésil, la Colombie, l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, la Corée du Nord, le Pakistan, la Thaïlande et les États-Unis devraient augmenter leur production en 2016/17.

Par rapport aux estimations faites en mi trimestre, il y a eu en fin décembre 2016, six(6) révisions à la baisse de la production mondiale 2016/17, principalement en Asie et en Amérique du Sud. En Asie, les deux révisions à la baisse de la production 2016/17 ont eu lieu dans les pays suivants :

- La Chine, où la production a baissé de 1,65 millions de tonnes, ce qui l'a ramenée à 144,85 millions de tonnes à cause de la baisse des superficies et des rendements (Source : Bureau National des Statistiques de la Chine). Ce niveau de production est en baisse de 900.000 tonnes par rapport à la même période de l'année dernière. Il faut toutefois rappeler qu'une grande partie du sud de la Chine a

connu de graves inondations en été passé, qui ont eu un impact négatif sur les récoltes;

- Les Philippines, qui ont connu une baisse de 500.000 tonnes par rapport au mois passé, ramenant la production du pays à 11,5 millions de tonnes. Cette baisse de la production dans ce pays provient des impacts négatifs de deux typhons en octobre 2016, qui ont frappé le nord du pays. La production est en légère hausse par rapport à l'année précédente, mais elle est encore en deçà de son niveau record.

Les révisions à la baisse de la production 2016/17 par rapport au mi trimestre (Novembre 2016) en Amérique du Sud ont concerné les pays suivants :

- La Guyane a connu une baisse de production de 124.000 tonnes, ce qui a ramené celle-ci à 560.000 tonnes, selon les données de la FAO. Cette baisse de la production s'explique par les effets de la sécheresse sur la production, la faiblesse des marges bénéficiaires décourageant les producteurs et provoquant des baisses de rendements à cause de la diminution de l'utilisation d'engrais et d'autres intrants. La production de ce pays est en baisse de 16% par rapport à l'année précédente.
- La Colombie, elle a connu une baisse de production de 70.000 tonnes, ce qui l'a ramenée à 1,63 millions de tonnes à la suite d'une baisse des superficies. La production de la Colombie devrait augmenter de 16% par rapport à l'année précédente.
- L'Uruguay a connu une baisse de production 2016/17 de 21.000 tonnes, faisant baisser cette production à un niveau de 910.000 tonnes à cause des baisses de superficie et de faibles rendements. La production de ce pays devrait augmenter de 3% par rapport à l'année précédente.

Les révisions à la baisse de la production 2016/17 au Moyen Orient n'ont concerné que l'Irak. Ce pays a connu une baisse de production de 42.000 tonnes. Ce qui l'a ramenée à un niveau de 173.000 tonnes à cause d'une baisse des superficies et des

rendements. La production irakienne est encore en hausse de 57% par rapport à l'année précédente.

La seule révision à la hausse de la production 2016/17 de ce mois-ci a été une augmentation de 130.000 tonnes de la production prévisionnelle péruvienne, qui a été ramenée à 2,18 millions de tonnes en raison d'une estimation de superficies à la hausse. Les estimations de la production péruvienne pour 2015/16 et 2014/15 ont également été revues à la hausse ce mois-ci sur la base des estimations des superficies plus élevées, déclarées par les Nations Unies.

Au Mali, la production disponible prévisionnelle de riz de la campagne agricole 2016/17 est de 1.745.660 tonnes. Ce qui dégage un excédent brut de 295.830 tonnes. En prenant en compte le solde des importations et exportations estimé à 269.600 tonnes, l'excédent net prévisionnel du riz est de 565.430 tonnes.

Estimation des besoins de consommation mondiale

Les prévisions des besoins de consommation pour la campagne 2016/17 : La consommation mondiale pour 2016/17 (y compris la composante résiduelle) devrait atteindre près de 477,4 millions de tonnes, soit une baisse de 600.000 tonnes par rapport aux prévisions précédentes, mais près de 2% de plus que l'an dernier. Les prévisions d'utilisation pour 2016/17 ont été réduites ce mois-ci pour l'Irak, les Philippines et le Sri Lanka.

La production mondiale devrait dépasser la consommation en 2016/17, les stocks finaux devraient augmenter de 3%, à 120,2 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de moins que la prévision précédente, mais le niveau le plus élevé depuis 2001/02.

La Chine détient une grande part des stocks mondiaux finaux de 2016/17, avec des stocks finaux de 69,3 millions de tonnes également le plus élevé depuis 2001/02. Les stocks américains de 1,9 million de tonnes sont les plus élevés en trois

décennies. En revanche, les stocks finaux détenus par l'Inde et la Thaïlande devraient diminuer en 2016/17.

Les échanges commerciaux de riz (Estimations de décembre 2016)

Les prévisions du commerce mondial de riz en 2016 : Le commerce mondial en 2016 devrait atteindre 39,6 millions de tonnes, en baisse de 0,5 million de tonnes par rapport aux prévisions précédentes et de 7% par rapport à l'an passé. En 2016, on prévoit que les fortes baisses des exportations en provenance de l'Inde, de la Thaïlande, du Vietnam et de la Birmanie vont plus que compenser les faibles augmentations de celles de l'Argentine, du Pakistan, du Paraguay et de l'Uruguay.

Il y a eu deux révisions importantes à l'exportation pour 2016 ce mois-ci. Premièrement, les prévisions d'exportation indiennes de 2016 ont baissé de 0,3 million de tonnes à 10,2 millions de tonnes sur la base des données de fin d'année. Le rythme des exportations de l'Inde a ralenti au quatrième trimestre. Deuxièmement, les prévisions d'exportation de la Birmanie en 2016 ont été abaissées de 0,1 million de tonnes à 1,1 million de tonnes, en raison d'un commerce frontalier plus restreint avec la Chine. Le conflit armé en Birmanie près de sa frontière nord a connu une escalade ces dernières semaines, entravant ainsi le commerce.

S'agissant des importations, celles de la Chine ont baissé de 0,1 million de tonnes à 4,5 millions de tonnes sur la base d'un récent ralentissement du rythme des importations. Deuxièmement, les importations de la Côte d'Ivoire en 2016 ont augmenté de 50 000 tonnes, ce qui les ramènées à 1,3 million de tonnes, sur la base d'un récent rythme accéléré des achats. Troisièmement, les importations de la Malaisie en 2016 ont été abaissées de 70 000 tonnes à 950 000 tonnes, en raison d'un ralentissement des achats. Quatrièmement, les importations du Bangladesh ont été abaissées de moitié à 50 000 tonnes sur la

base d'un ralentissement du rythme des achats. Cinquièmement, les importations 2016 de l'Arabie saoudite ont été réduites de 50.000 tonnes à 1,5 millions, également basé sur le rythme des achats. Enfin, les prévisions d'importations du Pérou pour 2016 ont été revues à la hausse de 35 000 tonnes à 275 000 tonnes en raison d'un rythme plus élevé des achats.

Les prévisions du commerce mondial de riz en 2017 : Le commerce mondial devrait augmenter en 2017, mais reste en dessous des prévisions de novembre 2016. Le commerce mondial pour 2017 est prévu à 40,6 millions de tonnes, en baisse de 0,2 million de tonnes par rapport aux prévisions du mois dernier, mais en hausse de 2,6% par rapport à l'année précédente. Le commerce mondial reste en deçà du niveau record de 2014 de 44,1 millions de tonnes.

Les achats des principaux marchés mondiaux d'importation de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie du Sud et de l'Afrique subsaharienne restent inférieurs aux niveaux de 2014 et ont plus que compensé l'augmentation des importations par l'Est de la Chine.

Du côté des exportations, les expéditions accrues en provenance de l'Australie, de la Birmanie, du Cambodge, de l'Égypte, de la Thaïlande et des États-Unis devraient plus que compenser la réduction des exportations du Brésil, de l'Inde et de l'Uruguay.

Il y a eu quatre révisions des exportations ce mois-ci. Tout d'abord, les exportations de la Birmanie en 2017 ont baissé de 100.000 tonnes à 1,4 million de tonnes, toujours en hausse de 300.000 tonnes par rapport à l'année précédente. Deuxièmement, les exportations de la Côte d'Ivoire ont été abaissées de moitié à 75.000 tonnes, soit un niveau inchangé par rapport au niveau révisé de l'année précédente. Les deux révisions ont été basées sur le rythme des récentes expéditions. Troisièmement, les prévisions d'exportation de 2017 de la Guyane ont été abaissées de 40.000, à

500.000 tonnes sur la base d'offres plus faibles. Enfin, les prévisions d'exportations de la Chine en 2017 ont été abaissées de 25.000 tonnes sur la base d'offres plus faibles.

En ce qui concerne les importations en 2017, il y a eu quatre révisions. Premièrement, les importations de la Côte d'Ivoire ont été revues à la hausse de 150.000 tonnes, soit à un niveau record de 1,35 millions de tonnes sur la base des attentes d'une augmentation continue des achats. Deuxièmement, la prévision des importations de la Guinée en 2017 a été augmentée de 100.000 tonnes à 0,5 million de tonnes sur la base des attentes d'une poursuite de la croissance des achats. Troisièmement, les prévisions d'importation de la Malaisie pour 2017 ont été abaissées de 70.000 tonnes à 1,0 million de tonnes en raison d'un récent ralentissement des achats. Enfin, les importations du Bangladesh en 2017 ont été abaissées de 30 000 tonnes à 50 000 tonnes, selon un rythme plus lent des achats en 2016.

[Prix moyens du riz sur les marchés international et national en décembre 2016](#)

L'Indice FAO des prix des céréales : L'Indice FAO des prix des céréales s'est établi à une moyenne de 142,1 points en décembre 2016, soit une hausse minime de 0,5% par rapport à novembre 2016, et un niveau relativement stable depuis septembre 2016. Les cours internationaux du riz ont quelque peu augmenté en décembre 2016, à la faveur des mesures prises par la Thaïlande pour soutenir les prix locaux et d'une demande d'approvisionnements importante de la part du Pakistan. Tandis que les cours du maïs se sont eux aussi affermis en décembre 2016, principalement en raison d'une forte demande et d'inquiétudes quant à la situation météorologique, ceux du blé ont fléchi, suite à des prévisions de production plus élevées que prévu en Australie, au Canada et dans la Fédération de Russie, et à de bonnes perspectives de récolte en Argentine. En 2016, l'indice des prix des céréales a été en

moyenne de 147 points environ, soit un recul de 9,6% par rapport à 2015 et une baisse de 39% par rapport au pic atteint en 2011.

Les prix de la Thaïlande augmentent par contre ceux des USA et du Vietnam baissent

Les prix de la plupart des catégories de riz blanc usiné Thaïlandais ont augmenté de 3 à 5% par rapport au mois passé (novembre 2016). Cette hausse est due essentiellement à l'augmentation des prix intérieurs. Les prix du riz blanc usiné Thaïlandais 100% grade B ont été cotés à 379 dollars en début décembre 2016, soit une hausse de 17 dollars par rapport au mois passé. Les prix du riz thaïlandais parfumé 5% brisé – riz de spécialité- ont été estimés à 366 dollars la tonne en début décembre 2016, soit une baisse de 9 dollars par rapport au mois passé. Le riz thaïlandais Jasmine de première qualité a été coté à 593 dollars la tonne en début décembre, soit une hausse de 53 dollars par rapport au mois passé.

En début décembre 2016, le riz kernel vietnamien de qualité supérieure à 5% de brisure a été coté à 337 dollars par tonne, en baisse de 13 dollars la tonne par rapport au mois passé. Les ventes vietnamiennes ont été faibles cette année. En fin décembre 2016, Les prix des riz du Vietnam ont été en moyenne inférieurs de 29 dollars à ceux des riz de qualité identique de la Thaïlande, alors que cette différence n'était que de 1 dollar il y a un mois. Précisément, les riz vietnamiens se vendent entre 20 à 40 dollars la tonne en dessous des riz de qualité semblables de la Thaïlande.

Les prix du riz long grain blanchi des Etats Unis continuent de baisser par rapport au mois passé à cause d'une production record 2016/17 et d'absence de nouvelle vente. En début décembre 2016, le prix FOB du riz long grain de qualité supérieur No 2 (4% de brisure) ensaché était de 455 dollars la tonne, en baisse de 10 dollars par rapport au mois passé.

Les prix du riz américain brut long grain ont été cotés à 250 dollars la tonnes, inchangés par rapport au mois passé. Les prix du riz blanchi à grains moyens de la Californie (grade 1, 4% brisé, ensaché, à bord d'un navire à Oakland) sont inchangés. En début décembre 2016, les prix ont été cotés à 618 \$ la tonne, inchangés par rapport au mois précédent. En revanche, les prix à l'exportation du riz blanchi moyen de la Californie (4%

brisé, ensaché, à bord d'un navire à Oakland) ont été cotés à 650 \$ la tonne en début décembre 2016, en baisse de 15 \$ par rapport au mois précédent.

Le tableau ci-dessous donne le niveau des prix FOB de quelques variétés de riz importées au Mali.

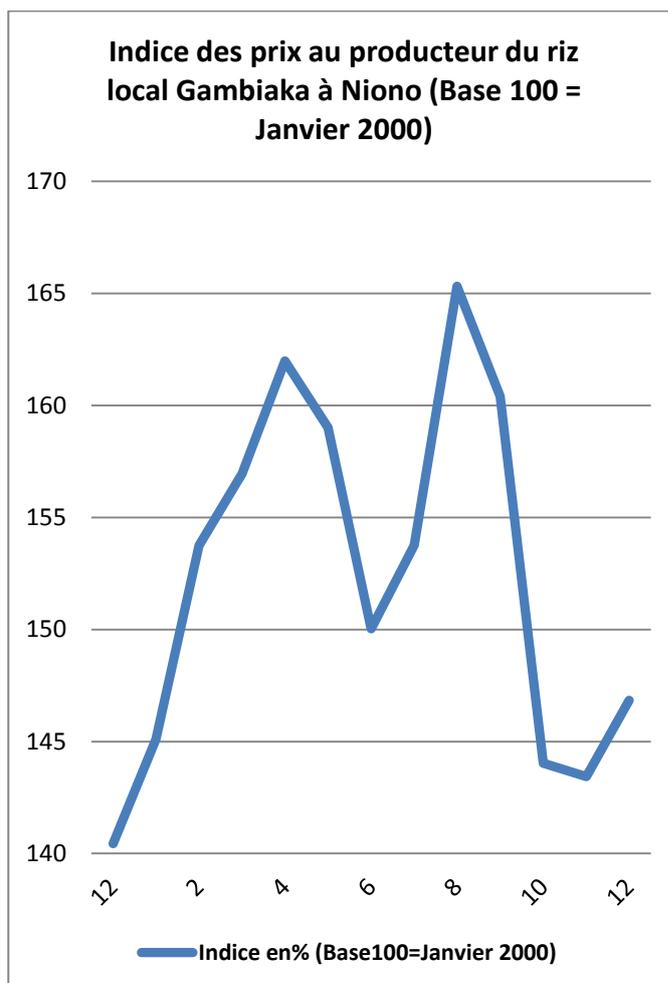
Mois	A1 Super US\$	Thaï 100% brisure US\$	Thaï 25% brisure US\$	Viet 25% US\$	Pak 25% US\$
9/2014	337	444	410	402	372
10	339	435	408	401	353
11	331	424	394	381	344
12	323	423	389	356	337
1/2015	323	421	373	344	328
2	328	415	365	335	316
3	326	410	367	342	317
4	325	399	360	339	338
5	323	385	359	338	349
6	327	385	365	333	346
7	321	401	376	323	332
8	324	382	362	316	324
9	319	370	351	318	313
10	323	376	358	332	286
11	329	380	359	345	287
12	332	373	356	345	296
1/2016	331	375	361	340	303
2	339	389	375	330	310
3	343	392	375	341	309
4	351	401	383	345	317
5	355	408	415	346	348
6	356	456	422	337	360
7	362	457	423	332	367
8	367	435	409	328	346
9	358	399	379	319	318
10	349	375	365	317	309
11	333	369	354	324	317
12	331	384	364	320	321

Source : Rapports USDA, FAO, OSIRIZ, Nos estimations

Indices des prix des riz locaux et importés

Les indices des prix au producteur du riz local ont baissé en octobre et en novembre 2016. Par contre durant le dernier mois du trimestre, il a haussé (Cf. graphique 4 ci-dessous).

Graphique 4

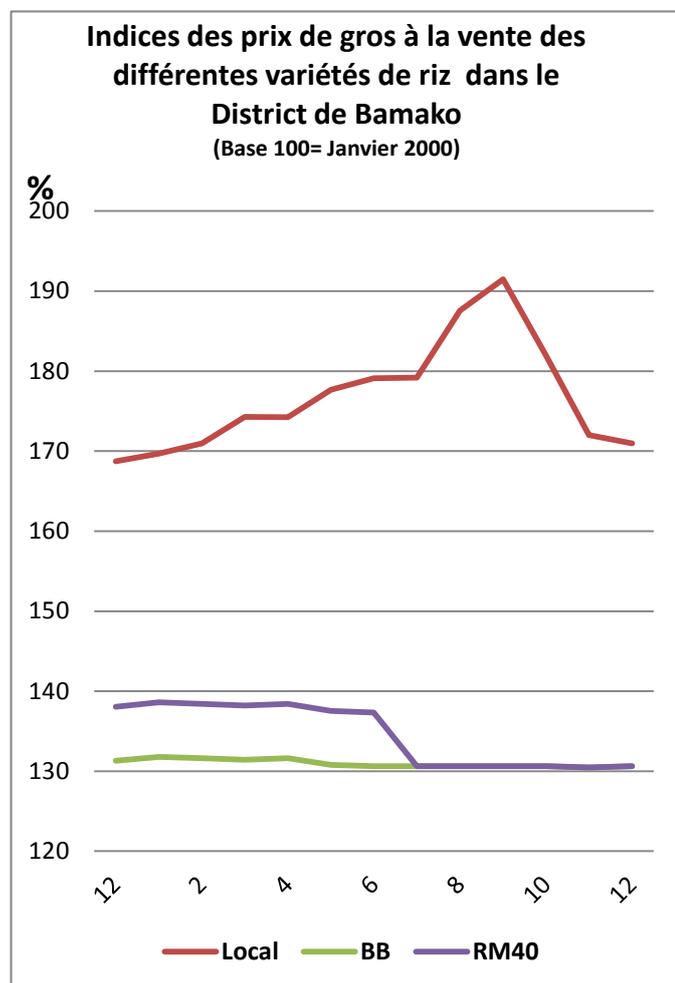


Dans le District de Bamako, les indices des prix de gros à la vente sont, au cours du trimestre, en baisse pour le riz local gambiaka. Par contre ils sont restés stables pour les riz importés brisé et RM40 (Cf. graphique 5).

La hausse des indices de prix du riz local Gambiaka provient de l'augmentation de sa demande. Par contre la relative stabilité des indices de prix des riz importés provient de celle des prix et montre un

équilibre relatif entre leurs offres et leurs demandes sur les marchés au cours du trimestre.

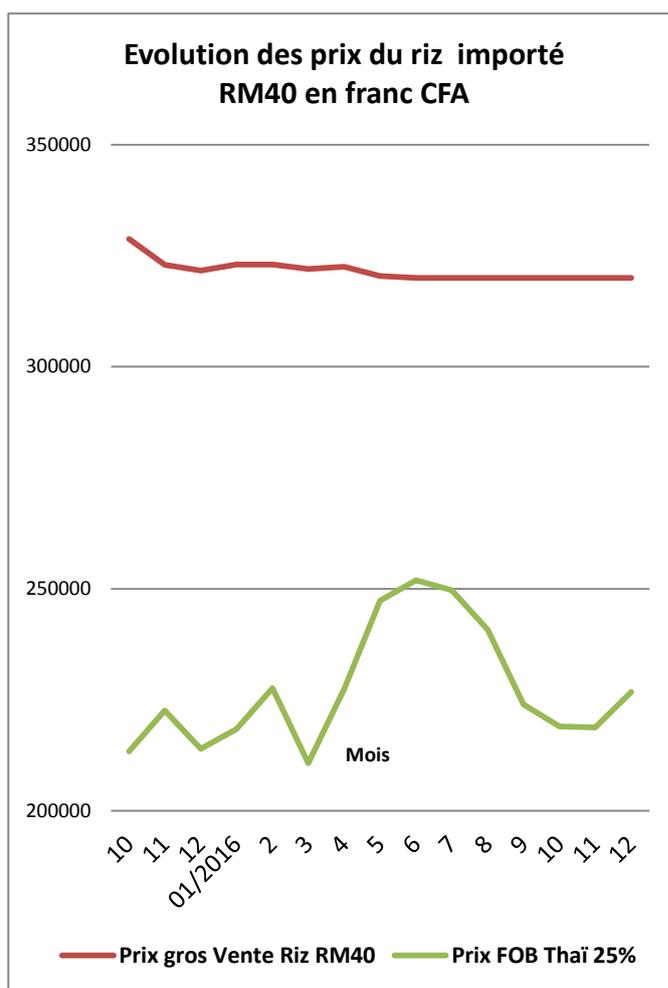
Graphique 5



Evolution comparative des prix de gros à la vente des riz importés à Bamako et des prix FOB sur le marché international

Par rapport au trimestre passé, l'écart moyen entre les prix de gros à la vente à Bamako du riz importé avec moins de 40% de brisure (Riz RM40) et les prix FOB du riz importé thaïlandais avec 25% de brisure ont augmenté de +20%. Par contre comparativement au même trimestre de l'année dernière, l'écart moyen entre les prix de gros à la vente à Bamako du riz importé avec moins de 40% de brisure (Riz RM40) et les prix moyens FOB du riz importé thaïlandais avec 25% de brisure a baissé de -9% (Cf. graphique 7).

Graphique 7

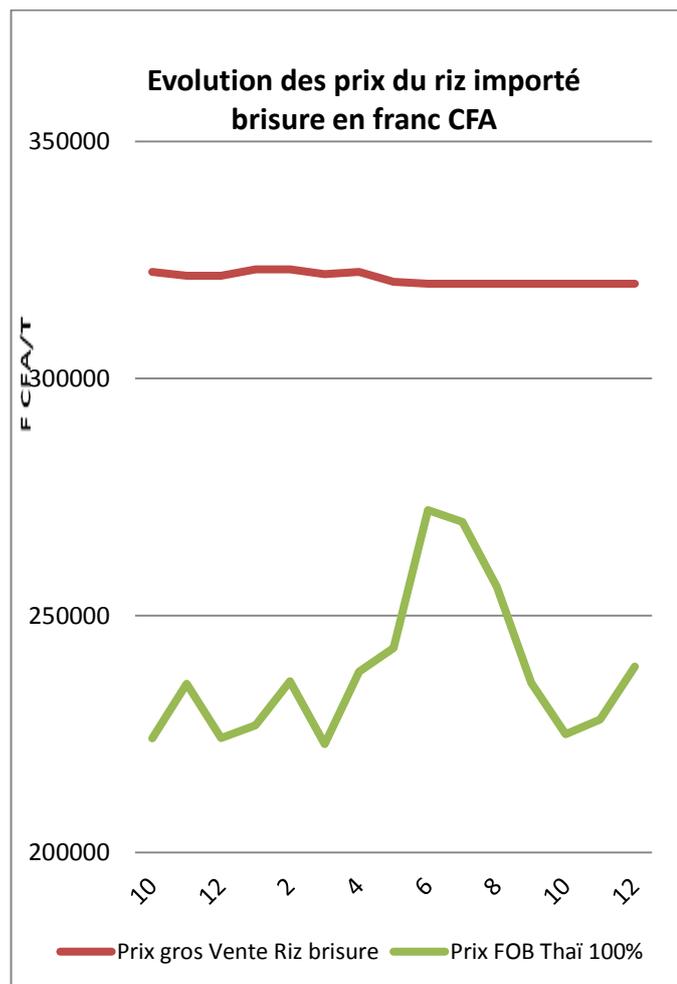


L'augmentation de l'écart moyen entre les prix du riz RM40 et le prix FOB du riz thaïlandais avec 25% de brisure, par rapport au trimestre passé (Juillet-Août-Septembre 2016), s'explique essentiellement par la poursuite de la baisse du prix du riz thaïlandais avec 25% de brisure. Entre les trimestres 3 et 4 de l'année 2016, la baisse moyenne du prix FOB du riz thaïlandais avec 25% de brisure est de 43 dollars la tonne.

Quant à la baisse de l'écart moyen entre le dernier trimestre de 2015 et celui de 2016 de -9%, elle provient de la hausse des prix FOB du riz thaïlandais avec 25% de brisure de 3 dollars en moyenne la tonne, du renchérissement du dollar de 8 F CFA et de la relative stabilité des prix du riz RM40 durant toute l'année.

L'écart moyen entre le prix FOB du riz thaïlandais 100% brisure et le prix de gros à la vente du riz importé avec plus de 40% de brisure (Riz BB) à Bamako est en hausse de 35% par rapport au trimestre passé. Par contre il est en baisse de (-5%) par rapport au même trimestre de l'année passée.

Graphique 8

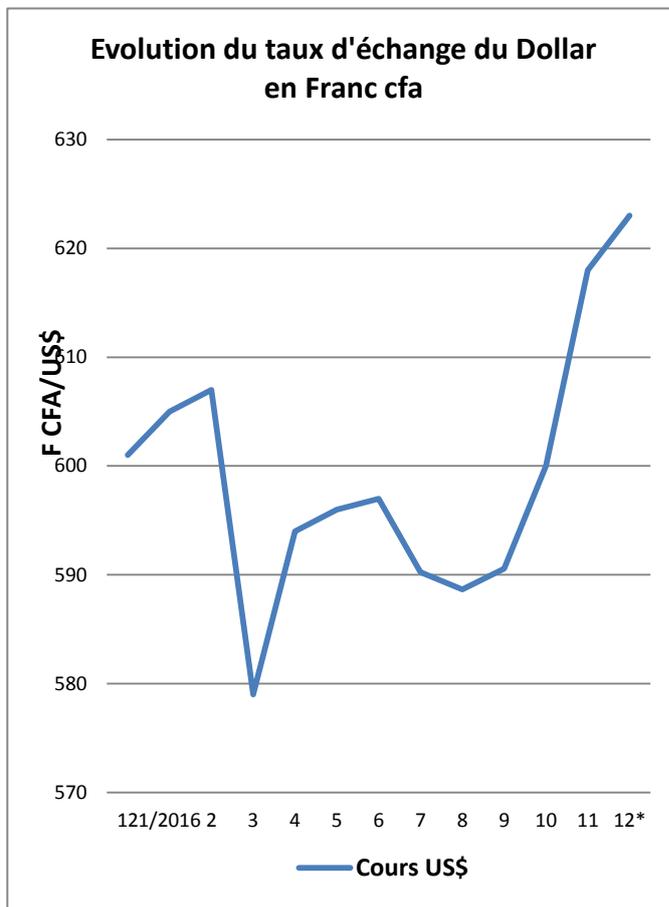


Comme on peut le constater, c'est la même situation de hausse de la marge brute moyenne entre le prix de gros à la vente du riz BB importé et le prix FOB du riz thaïlandais 100% brisure entre les trimestres 3 et 4 de 2016 et de baisse de cette même marge entre les trimestres 4 de 2015 et de 2016.

Durant le trimestre à venir, les prix sur les marchés internationaux pourraient hausser à cause du renchérissement constant du dollar par rapport au franc CFA que l'on observe depuis le mois d'août

2016 (Cf. graphique 9). En plus de cela, certains pays exportateurs se débattent pour faire hausser les prix domestiques, notamment la Thaïlande.

Graphique 9



Au Mali, les prix du riz local devront connaître des hausses durant le trimestre à venir à cause de la forte demande pour cette spéculation.

Les prix de la dernière décade de juin 2016 de quelques variétés de riz importés vendues sur les marchés maliens se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Les différentes variétés de riz vendus sur les marchés maliens au cours du deuxième trimestre 2016	Prix en FCFA/Kg			
	Prix au consommateur		Prix de gros à la vente	
	Trim2	Trim3	Trim2	Trim3
Riz RM40 importé				
Riz non parfumé américain (Excellence) /50Kgs 35% brisure GDCM	350	-	320	-
Riz non parfumé Soleil de midi 50Kgs	350	350	320	320
Riz non parfumé bongou / 25Kgs	450	350		320
Riz libdor parfumé /2 5Kgs	450	450	430	430
Riz non parfumé pakistanais buffalo /50Kg	350	-	3.50	-
Riz pakistanais non parfumé Samura / 50Kgs	350	-	320	-
Riz parfumé américain honorable / 50KgsGDCM	-	-	-	-
Riz Thaïlandais parfumé royal / 25Kgs 35%GDCM	350	-	320	-
Riz Impérial parfumé américain/50Kgs 25% GDCM	350	-	320	-
Riz brisure importé				
Brisure non parfumé Big Joe /50Kgs	350	350	350	350
Brisure non parfumée Bonté /50Kgs	350	-	320	-
Brisures non parfumé Bongou /50Kgs	350	350	320	320
Brisure parfumée 2 lion /50Kgs	500	-	500	-
Brisure non parfumé Bella lona /25Kgs	350	350	330	320
Brisure non parfumé Donna /25Kgs	-	-	-	-
Riz non parfumé Uncle Sam /50Kgs	350	350	320	320
Riz non parfumé Pampa /50Kgs	350	-	325	-
Brisure non parfumé Big Joe /50Kgs	350	-	325	-
Brisure non parfumée Bonté /50Kgs	-	-	-	--
Brisure parfumé	400	-		-
Brisure non parfumée Royal Umbrella /50Kgs	450	-	425	-
Riz étuvé de luxe importé				
Riz étuvé indien (lido) sac de 1kg (pas de détail)	1250	1250	1250	1250
Riz Indien lido Ali baba / 5Kg	6000	6000	6000	6000
Riz étuvé indien Bonté / 50kgs	450	500	400	480
Riz indien AFROS /50Kgs	-	450	-	420
Riz étuvé importé du Burkina Faso	-	425	-	400
Riz étuvé indien/50kgs (Bella Lona)	-	450	-	410
Riz étuvé indien/25kgs	-	450	-	410
Riz locaux RM40				
Gambiaka tout venant / 100Kgs	375	400	345	375
Gambiaka tamisé entier long / 100Kgs	425	425	400	400
Gambiaka tamisé brisure moyenne /10Kgs	425	425	400	400
Gambiaka tamisé brisure fine /100Kgs	425	425	400	400
Malo wusu GDCM/50Kgs	-	450	-	410

Source : OMA

Estimation des données relatives au riz aux niveaux mondial et de quelques pays africains en décembre 2016

Unités: Milliers de tonnes

Pays	2014/2015	Prévisions 2015/16	Prévisions 2016/17	Ecart entre 2015/16 et 2014/2015
Productions Mondiales	478 562	472 266	481 505	-6 296
<i>Egypte</i>	4 530	4 000	4 554	-530
<i>Madagascar</i>	2 546	2 382	2 368	-164
<i>Nigeria</i>	2 835	2 709	2 700	-126
<i>Guinée</i>	1 301	1 351	1 375	50
<i>Tanzanie</i>	1 730	1 750	1 800	20
<i>Sierra Leone</i>	728	801	693	73
<i>Cote d'Ivoire</i>	1 340	1 836	1 950	496
<i>Ghana</i>	362	385	366	23
<i>Mozambique</i>	249	232	234	-17
<i>Liberia</i>	168	186	189	18
Exportations mondiales	42 661	39 583	40 610	-373
<i>Guinée</i>	50	50	80	30
<i>Afrique du Sud</i>	120	90	90	0
<i>Ouganda</i>	40	40	40	0
<i>Cote d'Ivoire</i>	20	75	75	50
<i>Tanzanie</i>	30	30	30	0
<i>Sénégal</i>	10	10	10	0
Importations mondiales	42 661	39 583	40 610	-373
<i>Nigeria</i>	2 100	2 000	1 900	-200
<i>Cote d'Ivoire</i>	1 150	1 300	1 350	-50
<i>Sénégal</i>	990	985	990	5
<i>Afrique du Sud</i>	912	1 000	925	-75
<i>Ghana</i>	500	650	650	0
<i>Cameroun</i>	525	530	530	0
<i>Mozambique</i>	575	575	600	10
<i>Madagascar</i>	200	250	300	50
<i>Guinée</i>	350	450	500	-50
<i>Libye</i>	250	250	250	0
<i>Niger</i>	300	300	310	10
<i>Liberia</i>	280	270	310	40
<i>Sierra Leone</i>	220	200	280	80
<i>Egypte</i>	36	100	300	-45

Source: USDA